AFFAIRES

Jos. P. OUELLET
EVALUATEUR
Membre : "A. A. P. Q."
Diplômé de l'A. A. C.
St-Stanislas, Québec

Notaire
L. C. JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Administration générale. Achats et ventes de propriétés et de créances.
Edifice "Québec Railway" Chambres 304-305, 3ème plancher. Tél. 1485

Architecte
L. AUGER
Bureau, 33, rue St-Jean, Québec.
Téléphone 1909.
Téléphone à Lévis 460-J

Spécialiste
Téléphone 2061
Dr Albert JINCHEREAU
Spécialiste
YEUX, NEZ, GORGE et OREILLES
Consultations:
10 heures à 2 heures le soir.
64, rue de l'Eglise, Québec.

Architecte
J.-S. BERGERON
Diplômé A. A. P. Q.
108, rue St-Jean, Québec
Tél. 4256

Comptables.
MATTE & MATTE
Vérification (audition) Inventaire — Préparation de bilan — Fidéi-commis — Administration de biens de succession — Perception — Compromis entre Débiteurs et Créanciers — Liquidation de faillite.
IMMEUBLE CREDIT FONCIER, 78 COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC

Dentiste
Tél. 2153-w.
Dr Alph. DION
Chirurgien-Dentiste
24 Côte du Palais Québec
Hres. de bureau : 9 à 12 hres. a. m.: 2 à 5 hres. p. m. et 7 à 8 hres. p. m.

Docteur
René Plamondon
des Hôpitaux de Paris
Spécialité : Voies Genito-urinaires.
Bureau : 15 rue Lacroix, En face Gare C. P. R.
Tél. Bur. 3052. Québec

GRAVURE DU TERROIR

Qui ne connaît les célèbres et si sympathiques compositions canadiennes de M. Edmond-J. Massicotte ? Qui ne voudrait en posséder deux ou trois pour orner son bureau, sa chambre, ou sa maison ?

Choisissez donc parmi les sujets suivants :

1o. Visite de la quête de l'Enfant-Jésus ; 2o. Saint-Vitalique à la campagne, (sujets tout indiqués pour un presbytère), ; 3o. Le retour de la Messe de Minuit ; 4o. Le réveillon de Noël ; 5o. La bénédiction du Jour de l'An ; (sujets pour salle familiale) ; 6o. Une épinchette de blé d'Inde 7o. Le Mardi-gras à la campagne ; 8o. Une veillée d'autrefois ; 9o. Les Sucres et 10o. Le Four, sujets pour couloirs ou salles d'attente).

Ces gravures valent une piastre; nous les offrons au public à 60 sous l'unité, par la poste, 65 ou $5.50 les onze franco.

Le secrétariat des Oeuvres 105 rue Ste-Anne, Québec, Casier. 126.

Il n'y a pas moins de grandeur à souffrir de grands maux qu'à faire de grandes choses.

TITE-LIVE

LE MEILLEUR LIVRE DE PIETE

Pour les gens du monde : Paroissien expliqué et commenté par le R. P. A. FLEURY, 1100 pages — 385e mille — 3 livres en un seul: Le " Paroissien" donne deux choses si nécessaires à l'âme : l'intelligence des offices liturgiques et une apologie succinte de la foi chrétienne.

Chaque temps de l'année, chaque psaume, chaque épître, chaque évangile y est accompagné d'explications qui mettent en lumière l'enseignement qu'ils renferment et la leçon à en tirer.

Chaque saint fêté par l'Eglise a sa notice, qui montre la place qu'il occupe dans l'histoire ses vertus caractéristiques qui doivent servir d'exemple.

Le Manuel de piété comprend un grand nombre de prières relatives à la Messe et aux principales dévotions catholiques, et surtout un choix d'actes avant et après la Communion, extrêmement variés, qui permettra aux fidèles d'éviter la routine.

Le Rituel, enfin contient toutes les cérémonies ayant trait à l'administration des sacrements: Baptême, Confirmation, Extrême-Onction, Communion des malades, Mariage, etc.

" Je n'hésite pas à dire que le " Paroissien" expliqué est le manuel de piété le plus intéressant, le plus substantiel et le plus pratique que je connaisse. Si l'auteur a voulu, comme vous le dites, faire un livre instructif, apologétique et populaire, il a fort heureusement atteint son but".

S. G. MGR P.-E. ROY, arch. de Sélencie.

Prix: relié toile, tranche rouge, 80 sous franco.

AU SECRETARIAT DES OEUVRES, 105 rue Ste-Anne, Québec.

PAR UNE MERE POUR LES MERES

" Les grandeurs de la maternité chrétienne"; un beau et bon livre, plein de récon fort, d'esprit surnaturel et de bons conseils; répondant au vœu d'un célèbre prédicateur: " Sauver la famille en rehaussant dans les âmes l'idéal de la maternité chrétienne et en replaçant à son front sa véritable auréole, la douce et glorieuse auréole du dévouement et du sacrifice."

Près de 350 pages.

Prix. 75 sous, franco; au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne: Québec, Casier, 126

chevaux sur
ergie sauvage
eure, les res-
aient tendus
sque, fouetté,
res. J'avais
t mon sang-
e vieux curé

bre ! disait-il
ses souvenirs
ent.
aillante mor-
s du jour de

? Prenez des
de vous dé-
testine des
ent et vous
vous donnent
es malaises de
as de médeci
re et agisse
intestins, et
tent que 10

Noël. Désormais mon avenir de jeune veuve chargée de famille m'apparaissait sous les vraies couleurs : inexorable, désespéré.

Déjà un mot de Mtre Mendfbourre, le notaire de mon mari, m'avait fait pressentir des difficultés graves dans la liquidation du fonds de commerce et le règlement des comptes avec notre associé.

Embarras d'argent, scrupules de conscience, terreur de la solitude : je croyais voir se hausser sur moi, derrière la morne rosace, l'ombre ricaneuse de ces trois fantômes.

Agenouillée, mon gant noir sur les yeux, je n'avais rien suivi de l'office qui se continuait, là-bas, au fond de la nef. Au sermon avait succédé le chant des complies : répons alternés par les deux rangs des chanoines, d'une voix toute pareille : en basse et fausset.

Le chant cesse. Un peu de bruit, des livres qui se ferment. La hallebarde du suisse. Des pas. Mes fillettes qui s'étaient assises, se remettent à genoux. Un silence plus qu'un prélude d'harmonium. Où ? Très loin et très haut, dirait-on, dans la forêt des ogives.

Les " Chérubins ", les petits chanteurs de la maîtrise, ont ce privilège, à Bayonne, d'avoir une tribune dont l'acoustique est ainsi faite que les sons et les voix, quand on y joue ou qu'on y chante, semblent partir du ciel.

Je ne songeais plus à François. Il est là-bas, pourtant, en soutane rouge et en camail de satin, pourpre sur le rochet de dentelles. Ses cheveux ondulés font bien sous la minuscule calotte ronde de cardinal.

Et voici que dans le grand silence de la cathédrale, une voix d'enfant, tout à coup, s'est mise à monter : une voix de poitrine, un peu accrochée, à la gorge, par un tout petit " raclement " qui la rend humaine et sentimentale plus que je ne saurais le dire. On pense à un archet qui, tout en pressant avec fermeté une corde parfaitement pure, effleure quelque chose qui la voile : du satin ou du velours. A tout instant la voix est au point de se briser. Toujours elle se survit, elle plane, délicieuse, au-dessus de ce léger voile si " prenant " ! A Bayonne tout le monde connaît François. On va à la cathédrale, les jours de fêtes, pour entendre le petit " chanteur à la voix voilée. "

Ce soir il chante les strophes du Panis angelicus de Théodore Dubois. Dès les premières notes, un silence plat est tombé sur cette immense foule. Seule, peut-être, Stéphanie, à ma droite, a osé bouger, tourner vers moi son visage rose et ses yeux gris :

—François ! . . .

Radieuse et gardant son grand sourire — celui qu'elle a toujours pour ce petit frère, son préféré — elle écoute.

J'écoute aussi, mais je tremble. Jamais ce voile délicat ne m'est apparu plus tendre. Vraiment dans cette poitrine, à la naissance de cette gorge, quelque chose va se briser, libérant la voix qui bien au contraire... Mon Dieu ! . . .

Toute la grande cathédrale écoute mon petit enfant. Mais saiez-vous bien que je suis ici, moi, sa mère, cachée sous mon voile de crêpe au fond d'une chapelle ? Comment ne le devine-t-on ? Personne ne se retourne pour me sourire.

(A suivre)

L'Action Catholique est le plus intéressant et le mieux fait des journaux du Canada.

L'ACTION CA

Organe de l'Action Soci

Le suffrage féminin

III

Le vendredi 10 février 1922

Le mouvement féministe est né de l'erreur et il conduit à l'absurde ; de plus, l'Eglise, par la voix autorisée de ses chefs le réprouve parce qu'il produit la déchéance de la femme et la ruine de la famille.

La parole de l'Eglise, en cette matière suffit aux catholiques, pour les détourner entièrement d'un mouvement qui n'offre que des dangers sans présenter un seul avantage.

Cependant, il ne faudrait pas croire que la raison ne trouve pas, indépendamment des enseignements de l'Eglise, des motifs suffisants pour condamner un mouvement qui rompt avec des traditions séculaires et menace de chambarder toutes les notions acceptées jusqu'à nos jours de l'ordre social et familial.

La raison comme la foi, si elle veut être raisonnable, doit repousser le mouvement féministe parce qu'il est contraire à la dignité de la femme chrétienne incompatible avec son rôle naturel et de nature à rendre plus mauvais un système qui l'est déjà trop.

* * *

Le mouvement féministe ne s'arrête pas à l'octroi du platonique droit de suffrage ; il va plus loin ; il réclame pour la femme, le droit d'éligibilité et suppose que celle-ci, pour exercer l'un et l'autre, descendra dans l'arène, se mêlera aux hommes, leur disputera les charges et les votes, par les mêmes moyens et les mêmes démarches.

Cela est indigne de la femme chrétienne, incompatible avec ses devoirs et propre à produire plus de mal que de bien.

La femme chrétienne est un être supérieur. Mgr L.-A. Paquet, traitant du Féminisme (1) écrit les lignes suivantes :

"Nos moeurs chrétiennes, façonnées par l'Eglise et nées de son action la plus intime et la plus profonde, entourent le sexe féminin comme d'un rempart : rempart de foi, de grâce, de modestie, de retenue, de délicatesse, de tout ce qui fait la beauté morale de la femme, et de tout ce qui l'ennoblit à nos yeux. La femme, d'après l'idéal des siècles chrétiens, est une oeuvre de choix, le chef-d'oeuvre des mains divines qui, en créant des soeurs, des mères, des épouses, ont sculpté dans le marbre humain, avec un art infini, les vertus les plus pures, les physionomies les plus douces, les vies les plus humbles et les plus dévouées. L'esprit d'indépendance brise ce chef-d'oeuvre. Il défigure le type féminin que nous a légué le christianisme, et il y substitue un être nouveau, un type à part, le plus singulier mélange de faiblesse et d'audace, d'aménité et d'excentricité, une créature androgyne".

* * *

Elle s'abaisse

La femme peut-elle sortir de son foyer, courir les rues, les places publiques, les salles d'assemblée et de comité, se frotter aux masses d'électeurs, entreprendre des discussions violentes avec des adversaires hardis, roués, souvent grossiers, répondre à l'insulte par l'insulte, au sarcasme par le sarcasme, écouter les réflexions saugrenues, les interruptions grasses, les propos scandaleux de ces réunions, sans se salir, sans abdiquer la haute dignité que lui confère son titre de mère, d'épouse ou de vierge chrétienne ?

Il suffit de s'arrêter un instant à cette pensée pour comprendre tout l'odieux d'une telle situation.

Qu'on ne dise pas que le ton des campagnes électorales sera relevé par la présence de femmes.

Personne ne le croira.

Les hommes sont réservés en présence des femmes qu'ils respectent ; ils s'observent et bannissent de leur langage et de leurs manières tout ce qui pourrait blesser leur pudeur, ou choquer leur délicatesse.

Mais, garderont-ils cette réserve devant les femmes politiciennes ?

Non.

En veut-on une preuve ?

Que devient la réserve polie et respectueuse des hommes et des jeunes gens, au coin des rues ou dans les salles de danse, ou dans les parcs d'amusement, devant ces jeunes filles honteusement *"écourtichées"* par en haut et par en bas, affreusement peinturlurées et badigeonnées ?

Toute gêne, toute réserve et toute délicatesse ont vite disparu devant ces spécimens du sexe, parce qu'ils n'inspirent aucun respect.

Pourtant, placez ces hommes et ces jeunes gens dans d'autres milieux, devant des femmes distinguées, et ils seront polis et délicats.

Quand la femme descendra dans l'arène politique, quand elle se dira l'égale du politicien, quand elle s'exposera aux qualibets, aux lazzi et aux insultes que provoquent les passions politiques, elle en sera victime comme les hommes, plus que les hommes, car sont titre même de femme, deviendra une occasion plus féconde de sarcasmes et de railleries.

Sans doute, les dernières élections ont vu des femmes à l'oeuvre, et elles n'ont pas été trop cruelles aux *"candidates"* et aux *"oratrices"*.

* * *

Mais, l'élément féminin n'était pas encore un concurrent dangereux ; la surprise et l'habitude de la réserve ont imposé une retenue qui ne survivra pas à la généralisation de la lutte entre les sexes.

Ce ne sont que les exceptions qui se sont lancées dans la politique ; l'union des familles n'a pas encore été brisée par les divergences d'opinions et les allégeances diverses.

Que le mouvement s'implante ; que les femmes deviennent des adversaires sérieux, que la lutte se généralise, et l'on verra ce qui restera de la haute dignité dont la femme chrétienne jouit actuellement dans notre société.

J.-Albert FOISY.

(1) (Etudes et appréciations, 1919, pp. 8 et 9).

VIE CATHOLIQUE

Les guérisons surnaturelles à Lourdes

Les guérisons surnaturelles" tel est le sujet extrêmement intéressant que traitait, à Lourdes, M. le docteur Le Bec, chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph de Paris, et président du Bureau des Constations médicales de Lourdes. La foule des pèlerins envahissait "l'abri des hommes" et NN. SS. les Evêques de Tarbes, Goa et Moulins présidaient.

Après un juste hommage rendu au regretté docteur Boissarie, M. le docteur Le Bec déclare qu'il parlera comme médecin, et c'est ce qu'il fait avec une clarté et une précision vraiment remarquables.

Que faut-il pour qu'une guérison soit qualifiée de surnaturelle ? Il faut que l'existence de la maladie soit réellement prouvée, que la guérison ne soit pas réalisée par les procédés naturels, enfin que ce soit une vraie guérison contrôlée par le temps . . . doit l'élimination absolue des maladies d'origine nerveuse.

Le conférencier s'attache aux deux grandes guérisons du Pèlerinage National de 1921: le cas de Melle. Cailleux et celui de Melle. Lassale.

Melle Emilie Cailleux, de Paris, âgée de 26 ans, arrive à Lourdes atteinte de mal de Pott ou carie de la colonne vertébrale, la paralysie est totale . . . Le 19 août, à la piscine, on applique sur les jambes de la malade des serviettes mouillées d'eau miraculeuse et on l'amène devant la Grotte. Tout à coup—et ce sont ses expressions—Melle. Cailleux s'sent une force, quelque chose qui la soulève", et elle marche. L'examen médical révèle la colonne droite, les mouvements revenus, la sensibilité revenue, la vessie et l'intestin guéris. . . Melle. Cailleux aurait peut-être pu guérir naturellement, mais avec un traitement rigoureux et extrêmement long, et des opérations nombreuses . . . Ici la maladie disparaît brusquement et c'est dans cette instantanéité de la guérison qui se trouve le miracle.

Melle. Marguerite Lassale, âgée de 24 ans, a été soignée dans les hôpitaux du Mans . . . elle est atteinte de carie de la colonne vertébrale et de coxalgie du côté droit vérifié par la radiographie ; elle arrive sans paralysie du mouvement, mais avec une infection tuberculeuse dans la hanche et dans la colonne vertébrale. Chez les adultes où la vitalité est moins grande, la guérison naturelle d'une semblable maladie est très rare. . . et voici qu'instantanément, le 20 août, à la piscine, Melle. Lassale est guérie de son mal de Pott, et que le même jour, à la procession du Saint Sacrement, la hanche droite, siège de la coxalgie, redevient normale. Comment qualifier cette guérison instantanée sinon de surnaturelle?

"Nous sommes en présence, conclut le docteur Le Bec, de deux guérisons absolument surnaturelles deux guérisons constatées par 27 médecins".

Le conférencier signale la guérison à Lourdes des tuberculoses pulmonaires et des cancers : on connaît la lenteur de la guérison des lésions du poumon et on remarque des réparations instantanées, on sait que le cancer ne disparaît jamais naturellement et on remarque le bourgeonnement instantané de toutes les cellules. . . Comment la masse des cellules infectantes, passant dans le sang, et devant causer normalement la mort ne la cause-t-elle pas? c'est qu'il y a une force surnaturelle qui leur a enlevé leurs propriétés infectantes. . .

En résumé la guérison miraculeuse se fait de trois manières :

a) Faire apparaître instantanément des substances qui n'existent pas dans le corps, tel le cas de Pierre des Rudder.

b) Faire disparaître des substances qui existent dans le corps, tel le cas de Melle. Cailleux.

c) Faire évoluer les éléments anatomiques du corps vers la guérison naturelle, mais sans le facteur temps.

L'Eglise admet l'instantanéité absolue, comme la disparition subite d'un cancer, et l'instantanéité morale, dans laquelle la guérison se fait dans un temps trop court pour qu'elle se soit produite normalement.

Comme conclusion, M. le docteur Le Bec souligne fortement ce qu'il appelle, le miracle permanent de Lourdes.

A la piscine, on plonge dans l'eau froide des fiévreux et des femmes qui normalement ne devraient pas prendre contact avec une eau aussi froide et il n'y a jamais d'accident. A la fin de la journée, l'eau des piscines dans laquelle on a plongé tous les malades est une véritable purée de microbes et jamais il n'existe de contagion ni pour les malades, ni pour les brancardiers, ni pour les infirmières.

Sur l'esplanade de Lourdes, les tuberculeux rejettent continuellement, les bacilles de leur maladie, et il n'en résulte aucune contagion. Ne peut-on pas dire qu'il y a à Lourdes une force surnaturelle qui détruit les propriétés nocives des microbes? C'est le miracle permanent de Lourdes. . Et très applaudi. l'éminent conférencier proclame que depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ pas une terre n'a été la terre des miracles comme Lourdes.

Comme le dit Mgr Schoepfer en remerciant M. le docteur Le Bec cette conférence vient couronner merveilleusement le Pèlerinage National et doit avoir pour résultat un attachement plus raisonné et plus profond à Notre-Dame de Lourdes.

FRANCISCUS.

EN PASSANT

Rude guerre

Depuis le 4 avril 1921 jusqu'à la fin de l'année, les efforts faits par la police pour assurer la mise en force de la prohibition, à New-York, ont donné lieu à des confiscations représentant une belle fortune. C'est ce qu'indique un rapport du sous-commissaire de police Leach. Il y a eu 10.062 arrestations La police a confisqué 98.596 bouteilles, 4.794 barils, 2.161 caisses, 910 cruches, 815 vases quelconques et 1.113 bidons contenant des liqueurs diverses. Elle a aussi confisqué 200 alambics, 105 pressoirs à vin, 138 automobiles, 8 trucks automobiles, 114 wagons, 3 charrettes, 884 dames-jeannes et une grande quantité de substances ser-

La France qui renaît

FIN DE CAUCHEM

Impression

Pontardier, 22 janvier.

Au moment où j'allais commencer la rédaction de cette lettre, j'apprends que Notre Saint Père le Pape Benoit XV, après quelques jours de maladie, a expiré ce matin, à six heures. Avant donc de commencer les faits nouveaux qui viennent de modifier la situation de la France, je veux, comme écrivain catholique et comme patriote français, saluer avec respect, vénération et gratitude la dépouille du Pontife qui disparaît, après un pontificat de moins de huit années, et à l'âge, bien jeune pour un pape, de soixante-huit ans.

De même que Pie X, à qui il avait succédé le 3 septembre 1914, avait succombé à la désolation que lui causait la guerre à ses débuts, de même Benoit XV s'employa, aussi activement qu'il le put, à ramener la paix, d'abord entres les chefs des Etats belligérants, ensuite entre les peuples. Dans cette tâche, où les devoirs de sa charge apostolique l'obligeaient à concilier la défense de la justice avec le souci de la plus haute impartialité, le Saint Père ne fut pas toujours compris, et fut même l'objet d'attaques violentes et calomnieuses.

Bien des faits notoires attestent cependant son amour pour la France : Non seulement on lui doit la canonisation de Jeanne d'Arc et de la bienheureuse Marguerite-Marie, ainsi que le décret qui déclare vénérable la soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'aimable thaumaturge du carmel de Lisieux, mais encore il mit tout en oeuvre pour faciliter la reprise des relations diplomatiques avec la République française. Les catholiques de France ne seront donc pas les derniers à rendre hommages au Pontife défunt.

Ce pieux devoir rempli, j'en viens à l'événement capital qui a marqué la dernière quinzaine, et je veux en dire tout de suite ma vive satisfaction ; d'accord en ceci avec tous les patriotes attentifs de ce pays. Mes lettres précédentes, vous avez pu le remarquer, s'appliquaient à faire le plus possible ce qui se rapportait à la politique française. La rubrique sous laquelle mes lignes sont présentées à vos lecteurs : "La France qui renaît", cessait par trop d'être justifiée. J'attendais la fin d'une sorte de cauchemar. C'est fait : le cauchemar est dissipé, par la chute de M. Aristide Briand, et par l'avènement, à la présidence du conseil, de M. Raymond Poincaré, qui fut président de la République depuis février 1913 jusqu'à février 1920.

C'est qu'en effet, depuis la mi-janvier 1921, ce n'avait été qu'une série ininterrompue renouvelée de mécomptes, préjudiciables à notre dignité, à nos ressources, à notre puissance, à l'indépendance même de notre souveraineté. Jeu d'autant plus déconcertant que l'homme qui le pratiquait s'appliquait en même temps à endormir les révoltes possibles de l'opinion par toutes les roueries d'un verbiage factice, dont l'unique but était de sauver un portefeuille manifestement usurpé.

De ce long ministère de M. Briand, je ne recherche pas ici si la faute doit être imputée à la faiblesse des institutions où à la veulerie des hommes ; ce qui est sûr, c'est que les suprêmes abandons consentis à la Conférence de Cannes ont fait déborder le vase. A la séance de rentrée du mardi 10 janvier, la chambre a donné deux cent cinquante voix à une motion de M. Léon Daudet, le vigilant "leader" de l'"Action" mait pour le extraordinai prononcer, a sur des arti saient à me à la confér les Français vainqueurs agresseurs 1918, et le traitres dep Aussitôt c re, ce coup du jeudi 12, de Cannes après un cc il avait eu cre les obje et de M. M. Briand p essayait de de faire à C quement la laisser à d'a faire.

Vainement partir de so est que, rép mentaires c par le préci et se sachan osé affronter est un aveu toyable fait ministre par la ble. Et le rand appela mond Poinca former le n apprenant ce que ceci : vrai que Die

De tous l gime a mis e sident de la doué, le plu voyant, le p de la guer parmi les milieux que l mot juste chroniques Mondes ", se ses articles d'exprimer d'une salub acceptant le M. Poincaré titre à la re citoyens. J lidarité fâch qui jadis or mais je cr n'est plus s lui pour l'in Charles Mau l'Est et il s

Le ministè quarante-hui partialité : Non qu'il ris il en assure garantira as mais c'est l George, en Cannes, avai situation no plusieurs ar pensée a été sans public deux heures.

La presse surprise par bientôt sourir le, et ne s'a vinisme" so imputé au vernement. donnait lect déclaration fermeté. Et tre 84 lui do Laissez faire tous les bi victoire, et précédents n

Joffre et

On se den Joffre, qui pitale du To mières, a pu anciens cam personne du vicaire apost est décédé l

Originaire ancien élève que et de l' Fontainebleau le génie et comme cap Tonkin. C'es ancien polyt tur maréchal

Au Tonkin se lia avec s'intéressa a apprit la lan ce, après la donna sa dém minaire des la rue du Ba renvoyé au d'Hanoi, pui vincial apostc

Il est plus ir la presse coles car ave vons avoir u sans lui nous